

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[132. Paris, Mardi 11 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 132. Paris, Mardi 11 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (4 août - 4 novembre)**

[128. Val-Richer, Mercredi 12 septembre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1838-09-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous m'avez écrit une excellente lettre.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 386, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/479-481

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

132. Paris, mardi 11 Septembre 1838

Vous m'avez écrit une excellente lettre. Je vous en remercie tendrement. Elle à propos savez-vous m'a réchauffée qu'il fait horriblement froid. Je suis transie & la nuit je ne trouve pas assez de châle pour me couvrir. Est ce que l'hiver serait commencé ? J'ai fait ma promenade hier à St. Cloud ; en rentrant j'ai trouvé chez moi mon Ambassadeur & la petite princesse. Le soir j'ai fait une tournée de visites, je n'ai trouvé que la marquise Durazzo. Voici mon médecin qui est venu me prendre mon temps. Il croit que je radote lorsque je lui raconte mes peurs sur Marie, et je vois qu'il me croit plus folle qu'elle. En attendant, il est enchanté que je l'envoie à Rochecotte. Mais il me faudra plus que ce remède, je crois, parce qu'il faut absolument rompre, ces caprices sans cela nous ne pourrions pas continuer à vivre ensemble. Il lui suffit que j'aime quelqu'un pour qu'elle le déteste. Ce pauvre Alexandre si doux et si poli pour elle, et qu'elle a traité avec la même férocité que vous !

M. Aston est venu me voir aussi hier matin. Nous avons à nous occuper ensemble du petit Coke qui nous a donné de l'inquiétude. On a craint un moment pour lui la fièvre scarlatine. Il va mieux.

Point de nouvelles politiques du tout. Je ne sais rien du Hanovre. Le monde dort.

Adieu ma lettre est un peu shabby mais je me suis levé tard. J'ai été interrompue. J'attends la petite princesse et il faut que ma lettre soit remise avant qu'elle ne vienne. Adieu. adieu. Aussi vivement que si vous étiez ici.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 132. Paris, Mardi 11 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1525>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 11 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

192. / 51 Paris Mardi 11 Septembre 1836. 386

Mme ne'auy eoit une excellente lettre.  
Si Mme en sursuivait tendrement, elle  
m'a rafraichie. a propos savy vous  
si il fait horriblement froid. j'ai mis  
traurie, a la nuit j'ai dormi par  
assez de shals pour me couvrir. est  
un peu l'heureux recouvert?

j'ai fait une promenade hier a St. Land.  
en suite j'ai trouvee chez moi une  
ambassade de la petite Princesse.  
Moi j'ai fait une tournée de visites, j'  
ai trouvee par la marquise Ducrest.  
voici mon Medecin qui est venu me  
prendre mon tueur. il est plus  
vadolette lorsqu'il me raconte ses  
jours au Marais, et si vous qu'il  
me soit plus facile que moi. en attendant.

il est beaucoup plus à l'œuvre à Rochester.  
mais il n'aurait pas plus peur de  
si voir, parce qu'il faut absolument  
rompre un caprice, sans cela nous  
serions par conséquent à vivre  
ensemble. il lui suffit peut-être  
quelque peu pour qu'elle le déteste. et  
pauvre Alexandre si doux et si poli  
pour elle, à qui elle attribue avec les  
meilleures raisons que vous.

M. Aston est aussi un peu aussi lui  
même. nous avons à nous occuper  
ensemble du petit /oké qui nous a  
donné de l'inquiétude. on a craint un  
moment pour lui la fièvre scarlatine.  
il va mieux.

point de nouvelles politiques. En tout.  
je serais sûr du contraire. le monde  
est.

adieu, ma lettre est un peu shabby  
mais j'en suis sûr tard, j'ai été  
interrompu. j'attends la petite Sœur  
et il faut que ma lettre soit remise  
avant qu'elle ne vienne. adieu adieu  
aussi vivement que je le puis  
iii. J.